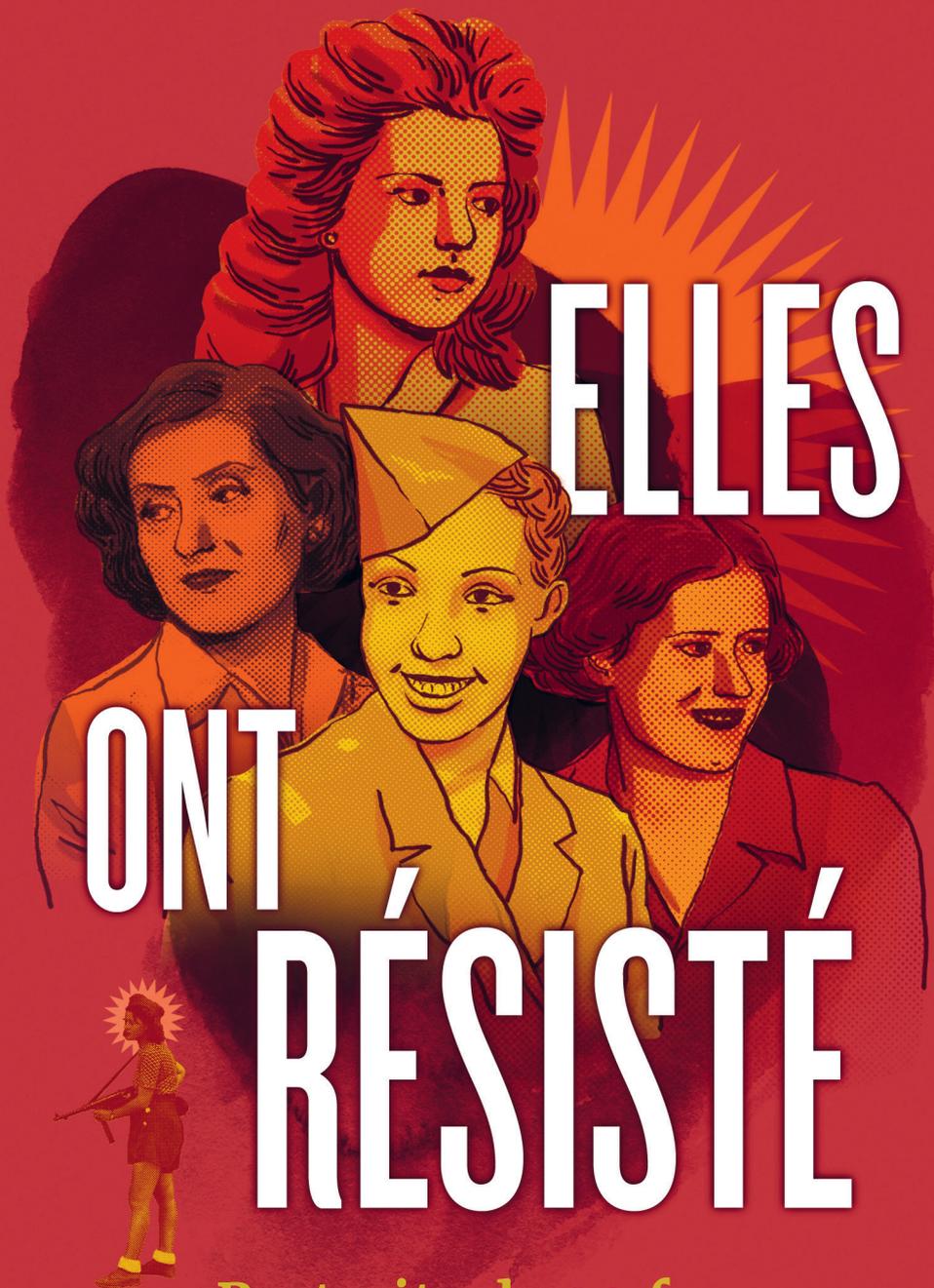


Valérie de Swetschin
Illustré par Frédéric Bélonie



Portraits de 30 femmes
engagées contre le nazisme

● Éditions
EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75005 Paris
info@eyrolles.com
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : Soft Office
Relecture/correction : France Facquer et Nadia Bellon

Depuis 1925, les Éditions Eyrolles s'engagent en proposant des livres pour comprendre le monde, transmettre les savoirs et cultiver ses passions !

Pour continuer à accompagner toutes les générations à venir, nous travaillons de manière responsable, dans le respect de l'environnement. Nos imprimeurs sont ainsi choisis avec la plus grande attention, afin que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement. Nous veillons également à limiter le transport en privilégiant des imprimeurs locaux. Ainsi, 89 % de nos impressions se font en Europe, dont plus de la moitié en France.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 18, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2025
ISBN : 978-2-416-01831-2

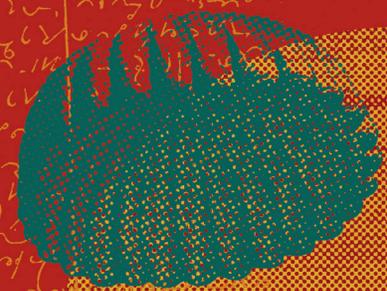
Valérie de Swetschin
Illustré par Frédéric Bélonie

ELLES ONT RÉSISTÉ

Portraits de 30 femmes
engagées contre le nazisme

● Éditions
EYROLLES

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or letter, partially obscured by other elements.



FTP

RÉSEAU
MUSÉE DE L'HOMME



SOMMAIRE

/ BERTY ALBRECHT – Au service des autres.....	15
/ LUCIE AUBRAC – L'audace militante.....	19
/ JOSÉPHINE BAKER – La combattante qui chante.....	23
/ JEANNE BOHEC – La plastiqueuse à bicyclette.....	27
/ GILBERTE BROSSOLETTE – Une pionnière en politique.....	31
/ DANIELLE CASANOVA – Vivre pour la lutte.....	35
/ CHARLOTTE DELBO – Écrire pour résister.....	39
/ LAURE DIEBOLD – Alias Mado, secrétaire particulière de Jean Moulin.....	43
/ CATHERINE DIOR – Miss Dior.....	47



/ JACQUELINE FLEURY-MARIÉ – « On ne pleure pas devant les Allemands, ils seraient trop contents »	51
/ MARIE-MADELEINE FOURCADE – La Patronne	55
/ GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ – Le courage en héritage	59
/ MARCELLE HENRY – Une femme parmi les compagnons de la Libération	63
/ AGNÈS HUMBERT – Comprendre, refuser, résister	67
/ SIMONNE MATHIEU – Du tennis à la Résistance	71
/ ÉLISABETH DE MIRIBEL – La secrétaire du général de Gaulle	75
/ ÉMILIE NNE MOREAU-ÉVRARD – Deux guerres et une médaille	79
/ ODETTE NILÈS – Une militante jamais résignée	83
/ YVONNE ODDON – Une femme patriote au musée de l'Homme	87



/ JULIA PIROTTE – Une photographe engagée.....	91
/ ANISE POSTEL-VINAY – Vivre pour témoigner.....	95
/ MADELEINE RIFFAUD – Cent ans de résistance.....	99
/ GERMAINE SABLON – « Ami, entends-tu... »	103
/ SIMONE SEGOUIN – Une femme héroïne à Chartres	107
/ VIOLETTE SZABO – L’espionne de Londres.....	111
/ GERMAINE TILLION – Une ethnologue dans les camps.....	115
/ ELSA TRIOLET – Dans les yeux d’Elsa.....	119
/ MARIE-CLAUDE VAILLANT-COUTURIER – « Par ma bouche, des milliers de voix vous accusent »	123
/ ROSE VALLAND – « Sauver un peu de la beauté du monde »	127
/ DENISE VERNAY – Miarka la discrète	131



/ ZOOM SUR

Les spécificités de la Résistance féminine	16
Du 17 au 18 juin 1940 : deux attitudes face à la défaite	21
Le droit de vote des femmes	33
La Shoah	37
L'étoile jaune, symbole d'une discrimination	45
Gabrielle Chanel, nom de code « Westminster »	49
Le statut des Juifs	57
Les camps de travail	61
Les camps de la mort et le camp des femmes	65
Entre collaboration et résistance, la France qui survit	85
Presse clandestine	89
Les Justes parmi les nations	97
<i>Le Chant des partisans</i>	105
Les « tondues de la Libération »	108
Le procès de Nuremberg	125
Spoliation des œuvres d'art	129
Simone Veil	133
/ CHRONOLOGIE [DATES MARQUANTES]	135
/ BIBLIOGRAPHIE	141

AVANT-PROPOS

Les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale et des camps d'extermination sont rares, mais leurs témoignages, leurs récits, leurs souvenirs nous obligent. La connaissance des faits est essentielle pour vaincre les clichés et les raccourcis. Or, pour prendre la mesure de ce que fut la Résistance, il faut avoir à l'esprit les grands thèmes nazis et la volonté des dirigeants du Troisième Reich (d'Adolf Hitler à Joseph Goebbels en passant par Heinrich Himmler) : la suprématie de la race aryenne, l'anéantissement des Juifs et les conquêtes de territoires.

Que s'est-il passé ? Comment les Français vivaient-ils sous l'Occupation ? Quel rôle les femmes ont-elles joué dans cette société française en guerre, puis dans la France occupée et dans la Résistance ?

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des milliers d'hommes et de femmes se sont engagés dans la Résistance, contribuant ainsi à lutter contre l'ennemi avec un idéal commun : le refus de la fatalité, la raison et aussi l'espoir. Pendant plus de quatre ans, s'opposant à l'armistice de 1940, ils ont pris des risques insensés pour chasser de France les troupes allemandes. Les raisons qui ont poussé ces femmes à entrer dans la Résistance ont été semblables à celles des hommes : patriotisme, haine de l'occupant, refus de la capitulation... Pourtant, elles ne sont pas combattantes, ou rarement, et leurs activités ont laissé peu de traces. Pas de rapport, ni de mémoire. En renonçant à la soumission, elles ont fait le choix de la vie, de la liberté, de l'essence même de l'humanité, de l'espoir et, peut-être plus encore, de l'espérance. Mais le rôle crucial des femmes résistantes a longtemps été occulté et les femmes ont souffert d'un manque de reconnaissance pour leurs actions militantes. Jusqu'à l'entrée au Panthéon de Germaine Tillion et de Geneviève de Gaulle-Anthonioz en 2015. Joséphine Baker et Simone Veil ont, depuis, rejoint ces femmes d'exception. Il faut rappeler que l'historiographie a souvent été écrite par des hommes et qu'elle s'est d'abord intéressée à la Résistance institutionnelle ou à la lutte armée, deux domaines réservés aux hommes. C'est donc une mémoire essentiellement masculine, virile, qui diffuse l'histoire de la guerre et celle de la Résistance où le rôle des femmes était globalement passé sous silence.

Rappelez-vous : jusqu'en 1944, les femmes n'ont pas encore le droit de vote ni aucun droit civique (elles pourront ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari en... 1965), mais elles ont néanmoins une conscience politique. Souvent cantonnées à des rôles de ménagère, elles sont, de fait, soumises légalement à leur père ou à leur époux. Cette situation s'aggrave sous le régime de Vichy, qui souhaite les réduire aux rôles d'épouse et de mère au foyer. Ces attaques contre leurs libertés sont une source de motivation pour certaines d'entre elles, mais pas seulement. Résister, pour les femmes, c'est donc d'abord transgresser l'ordre et la morale qui leur imposent d'être les gardiennes du foyer. C'est aussi transgresser les lois vichystes et allemandes et prendre le risque d'y laisser leur vie. Pour la plupart, rien ne les prédestinait à s'engager pour leur pays. Mais certaines s'organisent et interviennent dans les réseaux d'évasion et de renseignement. Au péril de leur vie, elles contribuent à structurer la Résistance pour lutter contre l'occupant. Certaines ont été déportées dans l'enfer des camps. On estime que 25 % à 30 % des résistants étaient des femmes. Après la guerre, 1 038 résistants ont reçu la distinction de compagnons de la Libération (dont quatre à titre posthume), titre accordé à ceux qui se sont opposés au régime de Vichy : sur ces 1 038 personnes, elles n'étaient que six femmes¹, six noms perdus à recevoir la plus prestigieuse décoration française de la Seconde Guerre mondiale. Elles représentent à peine 10 % des médaillés de la Résistance.

Au cours des quatre années d'Occupation, elles sont pilotes, étudiantes, simples volontaires, cheffes de réseau, infirmières, syndicalistes, communistes, agentes de liaison, opératrices radio, convoyeuses ou combattantes. Sans courber l'échine, elles ont hébergé des Juifs, rédigé des tracts, transmis de faux papiers, tué des nazis ou saboté des lignes d'approvisionnement allemandes. Leur engagement est complexe, pluriel et multiforme. Certaines sont mères de famille, d'autres non. Elles sont célèbres ou anonymes, juives ou non. En accomplissant ces missions, elles risquaient, comme les hommes, la torture, la prison, la déportation et la mort. *Elles ont résisté!*, c'est l'hommage à 30 femmes exceptionnelles parmi des milliers, à ces héroïnes de l'ombre pourtant essentielles au fonctionnement de la Résistance, qui, grâce à leur rôle discret mais actif, ont lutté contre la barbarie, défendu les valeurs de la démocratie et rejeté l'antisémitisme. C'est le récit de leurs luttes, un

1. Berty Albrecht, Laure Diebold, Marie Hackin, Marcelle Henry, Simone Michel-Lévy, Émilienne Moreau-Évrard.

hommage à leurs idéaux, leur engagement, leurs sacrifices. Pour s'opposer à la folie de Hitler et à ses généraux, il leur a fallu beaucoup plus que du courage. Ce qu'elles ont traversé, combattu, enduré, permet aux générations futures de respirer plus fort, de croire et de vivre encore. Il faut rappeler leur histoire, sans laquelle la nôtre aurait été bien différente. Car outre leur audace et leur générosité, ces femmes-là ont donc choisi de faire triompher la vie contre la haine, la Nation contre l'oubli, et la solidarité contre l'érosion des sentiments. On leur devait donc de faire entrer leurs noms, leurs visages et leurs combats dans l'univers rayonnant de la visibilité.

L'Histoire ne saurait désormais s'écrire sans elles et nous devons faire face. Les vies de ces femmes résistantes nous engagent à résister contre l'oubli – à notre tour, à refuser de vivre sans mémoire. À retenir le rôle fondamental qu'elles ont joué pour lutter contre l'ennemi, à célébrer l'humanité, à honorer leur mémoire sans plus jamais ignorer les pires heures de l'Histoire et à espérer « plus jamais ça ». Leur histoire nous oblige ainsi à une vigilance constante et à ouvrir les portes de l'éternité pour y accueillir ces femmes dont le courage ne fut jamais vain et dont les actions ont participé à sublimer un idéal d'humanité, de justice et de liberté.

*« Il paraît que cette histoire est un conte et que rien de tout cela n'est arrivé.
Ni les trains, ni les camps, ni les familles dispersées en fumée,
ni le feu, ni les cendres, ni les larmes, ni la guerre, ni les survivants,
ni la douleur des pères et des mères recherchant leurs enfants disparus. »*

Jean-Claude Grumberg, *La Plus Précieuse des marchandises*, Seuil, 2019.